



Subject : **UPS/UNITED PARCEL SERV**
Keyword : **UPS**

Publication : **ECHO**
Date : **13/10/2010**
Page(s) : **9**
Ad Value : **€ 495.38**

Frequency : **DAILY**
Circulation : **20367**
Size : **266.73 cm²**
121 Id : **201010130153K**

À BASE DE DÉCHETS DE FÉCULENTS

Les jetons durables d'Orakel

L'entreprise Orakel, une success story en Flandre, a décidé d'intégrer progressivement le développement durable dans son fonctionnement. Au point de recycler les déchets de pommes de terre, ceux des fabricants de frites par exemple, en jetons de boisson.

Cette PME campinoise a démarré en 1996 au départ d'une idée de Poel Van De Eynde et Dirk Spooren: la commercialisation de bracelets synthétiques personnalisés, utilisés lors d'événements culturels ou sportifs. Le projet a dépassé les attentes de ses fondateurs, puisqu'aujourd'hui l'entreprise est leader en Europe.

Sa gamme de produits s'est étendue aux jetons, tickets, dossards, détecteurs UV, ballons et autres équipements incontournables, par exemple, lors de grandes manifestations comme le Festival de Werchter ou les championnats belges et européens de football. Parmi ses clients les plus prestigieux, on compte, outre les clubs de football comme Anderlecht et le Standard, les Nations Unies ou encore la Croix Rouge.

Les matières premières utilisées par Orakel étaient au départ dérivées du pétrole, comme le tyvek pour les bracelets. L'entreprise, qui se dit «consciente de l'impact de son activité sur l'environnement», a démarré en 2004 un processus

d'intégration du développement durable. Depuis deux ans, elle utilise des déchets de féculents comme matière première pour fabriquer ses bracelets et ses jetons. Le prix est plus élevé de 25 %, mais «le produit se vend bien» affirme Dirk Spooren, directeur d'Orakel. Pour 2011, il devrait représenter 20 à 25 % du chiffre d'affaires de la société. Orakel a

également optimisé son processus de fabrication pour réduire son empreinte carbone, notamment en récupérant la chaleur.

Récemment, Orakel a souscrit au programme «carbon neutral» d'UPS, le numéro mondial de la livraison de colis, gros consommateur de kérosène. «En quelques années, toutes les facettes de notre production ont été adaptées au développement durable, explique Dirk Spooren. Sauf le transport, or nous sommes partout en Europe. Aussi avons-nous décidé de lancer un partenariat avec la firme UPS pour le fret de nos produits». Concrètement, Orakel prend en charge le coût en carbone généré par le transport de ses produits. «Pour chaque tonne de CO² émise, un montant équivalent de CO² est économisé grâce au soutien à un projet certifié de réduction de CO², où qu'il soit dans le monde» indique-t-on chez UPS. Cela représente une majoration des coûts de 2-3 %, «mais c'est positif pour l'image de l'entreprise et c'est une réelle prise de responsabilité». ■ **V.G.**



*Toutes les facettes
de notre production
ont été adaptées au
développement durable.*

Dirk Spooren, Directeur d'Orakel

